

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothée à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[20. Boulogne, Dimanche 17 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

20. Boulogne, Dimanche 17 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1845-08-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 1565, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

20. Boulogne, Dimanche le 17 août 1845

Onze heures

J'ai quitté Londres hier à 9 h., arrivée à Folkestone à 6 1/2 embarquée à 7 1/2, et à Boulogne à 9 1/2 mais pas dans mon lit avant minuit à cause des désagréments de votre douane qui a failli me faire passer la nuit sur le bateau. J'ai dormi, mais je suis bien fatiguée. Bulwer m'a menée ici. Il est retourné à Londres ce matin, tout cela sera une histoire drôle à vous conter. Je n'ai pas des yeux suffisant pour cela. Je me borne au stricte nécessaire.

Voici vos N°18 & 19 merci, merci. Quand ne nous écrirons nous plus ? Combien j'espère à Beauséjour ! J'ai besoin de me reposer de ma rude journée d'hier. J'ai ici les Cowley ; je n'ai encore vu que la fille. Adieu, pardonnez-moi cet abrégé. Brunnow était chez moi hier à 9 h. du matin & m'a mis en voiture. Mes Anglais ont été charmants pour moi tous. Beaucoup mieux que jamais. Adieu, adieu, adieu. P. S. Voici la lettre de vendredi merci, merci.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 20. Boulogne, Dimanche 17 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1845-08-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2176>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 17 août 1845

HeureOnze heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBoulogne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

20. / Boulogne Dimanche le
17 aout 1848. oncle Louis.

j'ai quitté London hier à 9 h. arrivant
à Folkstone à 6 $\frac{1}{2}$ - embarqué
à 7 $\frac{1}{2}$ - chez Boulogne à 9 $\frac{1}{2}$
mais pas de nouvelles avant
minuit à cause du désaparement
de votre domaine qui a failli ne
pouvoir passer la nuit recombant.
j'ai dormi, mais je suis bien
fatigué. De plus m'a même dit
il est retourné à London ce matin
tout cela sera une histoire drôle à
vous conter - j'en ai par de yung

Maffraux poudra. j'entonne au
triste accipies. Vrai W. 18 & 19
meis, meis. J'attend la conclusion
vous plus? combien j'aspire à Drouigne!
j'ai besoin d'un repos de mes
journées d'hier. j'ai ici la famille, j'
n'ai eu un peu de fille.

Adieu, pardonnez mes échappées.
Monnon était chez moi hier à 9
h. du matin. L'ai mis en voiture.
Mes enfants ont été charmants pour
mes tantes. beaucoup mieux qu'avant.
adieu, adieu, adieu.

P. S.
J'ai la lettre de Noddy, meis, meis.